



Fruits à noyau

N°22 BILAN Prunier d'Ente 26/11/2020



AGRICULTURES
& TERRITOIRES
CHAMBRE D'AGRICULTURE
NOUVELLE-AQUITAINE

Animateur filière

Emmanuelle MARCHESAN
FDGDON 47
e.marchesanfredonaqui@laposte.net

Directeur de publication

Dominique GRACIET,
Président de la Chambre
Régionale Nouvelle-Aquitaine
Boulevard des Arcades
87060 LIMOGES Cedex 2
accueil@na.chambagri.fr

Supervision

DRAAF
Service Régional
de l'Alimentation
Nouvelle-Aquitaine
22 Rue des Pénitents Blancs
87000 LIMOGES

*Reproduction intégrale
de ce bulletin autorisée.
Reproduction partielle
autorisée avec la mention
« extrait du bulletin de santé
du végétal Grand Sud-Ouest
Fruits à noyau N°X
du JJ/MM/AA »*

ÉCOPHYTO
RÉDUIRE ET AMÉLIORER
L'UTILISATION DES PHYTOS

**BULLETIN DE
SANTÉ DU VÉGÉTAL**
ÉCOPHYTO

Bulletin disponible sur bsv.na.chambagri.fr et sur le site de la DRAAF
draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr/Bulletin-de-sante-du-vegetal

**Recevez le Bulletin de votre choix GRATUITEMENT
en cliquant sur [Formulaire d'abonnement au BSV](#)**

Consultez les **événements agro-écologiques** près de chez vous !

Bilan de campagne 2020 Prunier d'Ente

Bilan Prunier d'Ente campagne 2020

Réseau de surveillance

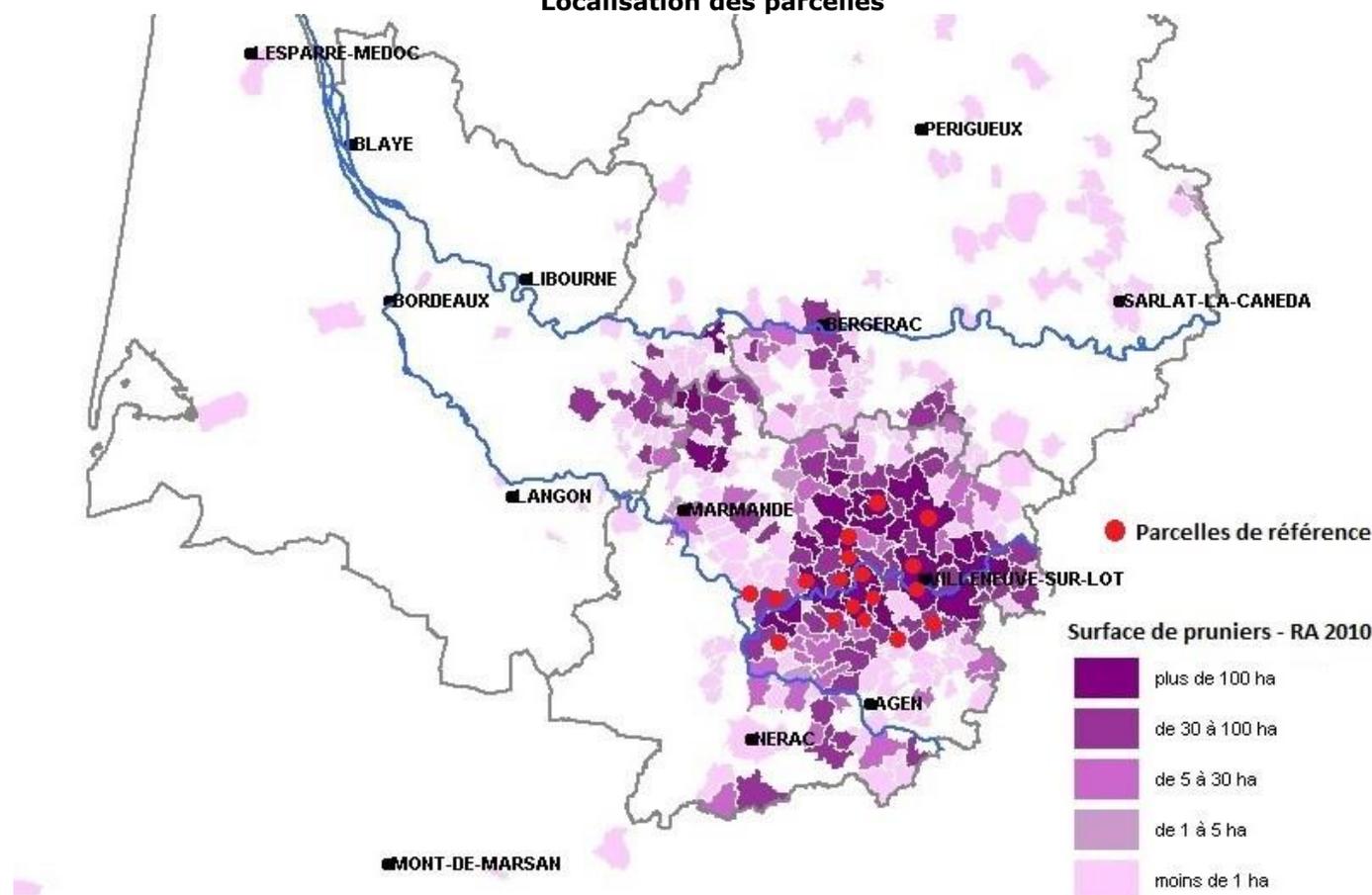
• Réseau de parcelles

Le réseau prune d'Ente 2020 était constitué de 18 parcelles de référence. Les parcelles de référence sont des parcelles fixes qui font l'objet d'observations régulières.

Des données ont également été collectées via des parcelles « flottantes », il s'agit de suivis ponctuels sur une parcelle ou sur un secteur géographique.

Les différentes observations ont été réalisées par les structures partenaires (BIP, CDA47, FDGDON 47, FREDON Nouvelle-Aquitaine, SYPRUSI, SYNPPA, France Prune, UPF, UPI).

Réseau BSV Prune d'Ente Nouvelle-Aquitaine 2020
Localisation des parcelles



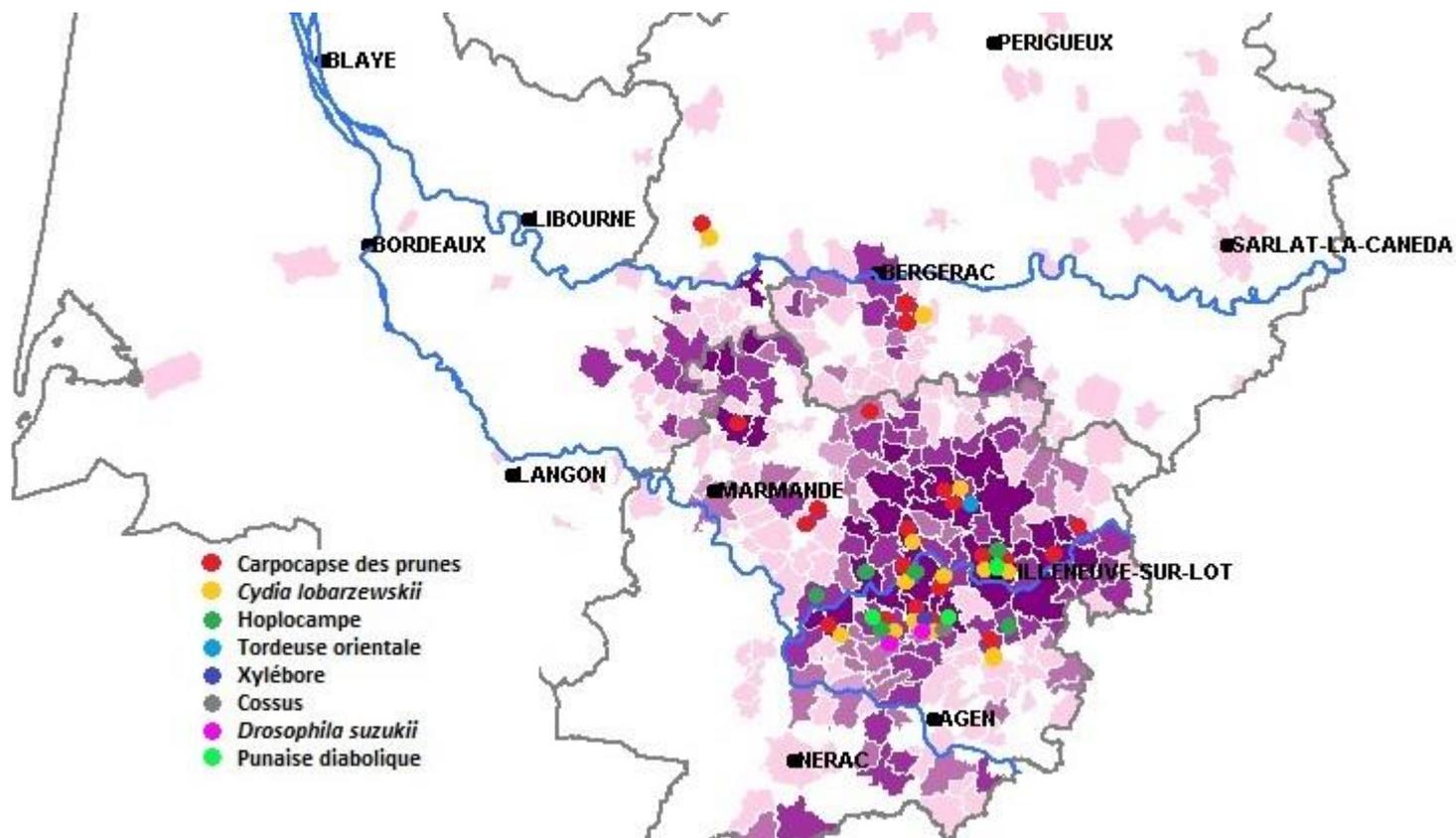
La surface totale de prunier d'Ente en Nouvelle-Aquitaine est de 10 677 ha. 9220 ha sont en « agriculture raisonnée » soit 86 % de la surface et 1457 ha sont en Agriculture Biologique ou en conversion AB soit 14 % de la surface (données BIP 2019).

• Réseau de piégeage

Le réseau de piégeage prune d'Ente Nouvelle-Aquitaine 2020 était constitué de 21 pièges carpopapse des prunes, 13 pièges *Cydia lobarzewskii*, 2 pièges *Drosophila suzukii*, 6 pièges hoplocampe, 1 piège tordeuse orientale du pêcher, 1 piège xylébore, 1 piège cossus et 3 pièges punaise diabolique.

Le relevé des pièges est réalisé par les producteurs et certaines structures partenaires.

Réseau BSV Prune d'Ente Nouvelle-Aquitaine 2020 Localisation des pièges



Périodes clés d'observations sur Prunier d'Ente

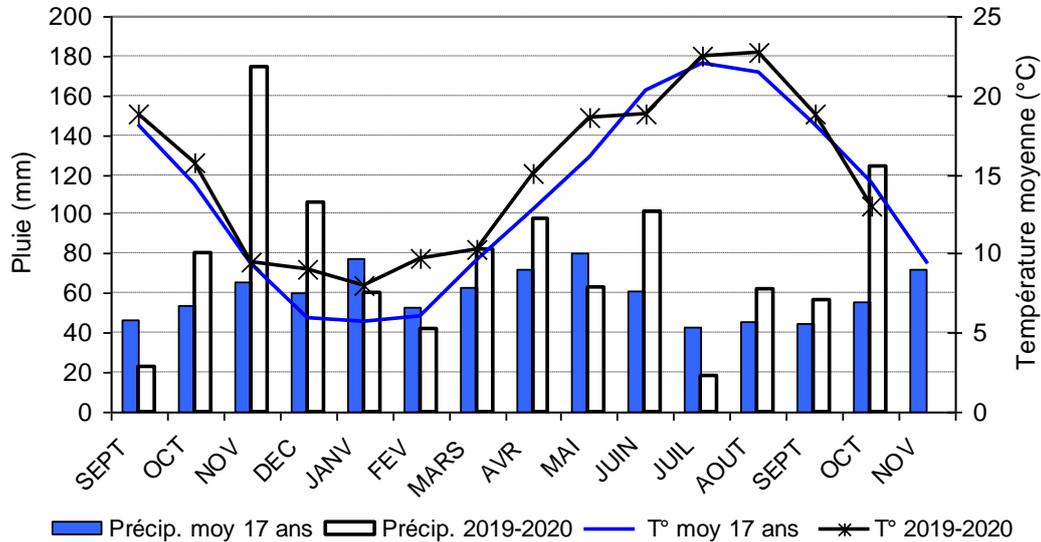
	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	Juillet	Récolte	Post récolte
Stades phénologiques									
Stades végétatifs									
Bioagresseurs courants									
Acarien rouge (stade œuf)									
ECA									
Puceron vert									
Acarien rouge									
Monilia fleurs et rameaux									
Hoplocampe									
Phytoptes									
Maladie des pochettes									
Carpocapse des prunes									
Cochenille du cornouiller									
Cochenille rouge du poirier									
Metcalfa									
Tavelure									
Bactériose									
Sharka									
Rouille									
Cydia lobarzewskii									
Monilia fruit									
Auxiliaires									
Tous auxiliaires									
Piégeage									
Hoplocampe									
Tordeuse orientale									
Carpocapse des prunes									
Cossus									
Cydia lobarzewskii									

- **Stations météorologiques**

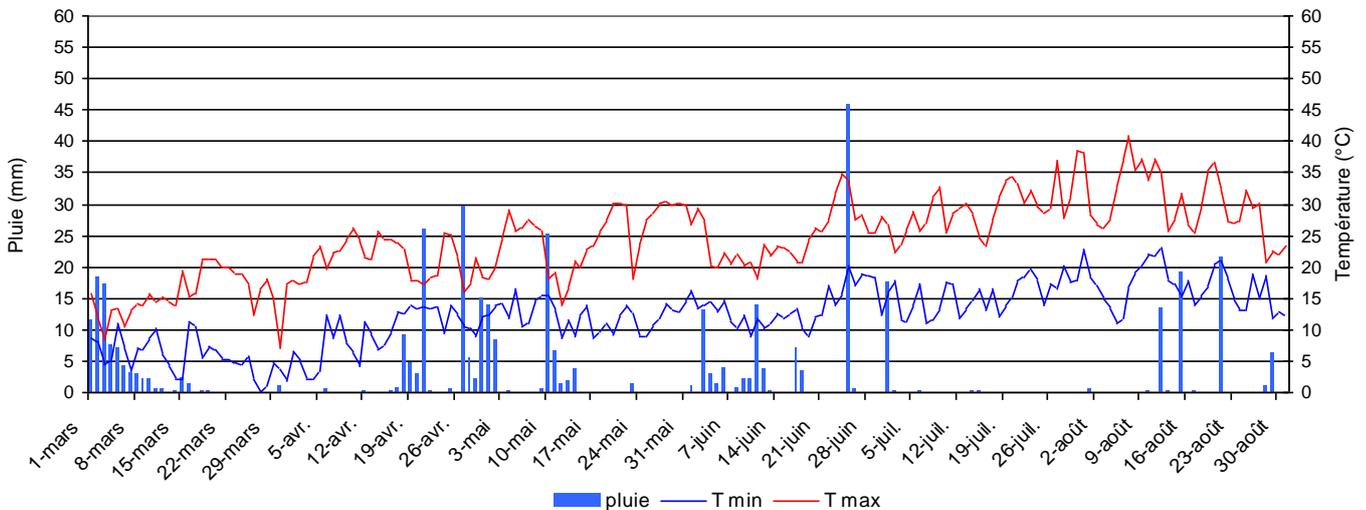
Cinq stations météorologiques situées en Lot-et-Garonne sont utilisées pour alimenter le modèle carpacape des prunes : Beaupuy, Béquin, Cancon, Duras et Ste-Livrade-sur-Lot.

Bilan climatique

**Données météo du poste de Sainte-Livrade-sur-Lot (47)
septembre 2019 à octobre 2020 et moyenne sur 17 ans**



Données météo 2020 du poste de Sainte-Livrade-sur-Lot (47)



Le début de l'automne 2019 se caractérise par la douceur.

La température moyenne du mois de septembre a été supérieure de 0.1 à 0.9°C à la moyenne et la pluviométrie a été déficitaire (-10 à -50 mm) à l'exception des Charentes où elle a été proche de la normale. Octobre a été également supérieur à la moyenne de 0.6 à 1.4°C avec en milieu de mois des températures moyennes journalières supérieures de 4 à 8.5°C aux normales de saison. Les précipitations ont été supérieures à la moyenne (+10 à +40 mm selon les postes). En novembre la température moyenne a été proche de la moyenne (+0.1 à -0.9° C) et la pluviométrie a été excédentaire avec des hauteurs de précipitations 2 à 3 fois supérieures aux normales (+100 à +150 mm).

L'hiver 2019-2020 a été particulièrement doux.

En décembre, la température a été supérieure de 2.5 à 3°C à la moyenne et les précipitations ont été excédentaires (+ 20 à + 60 mm selon les postes). En janvier, la température a été supérieure aux normales de saison de 1 à 2.3°C et les précipitations ont été déficitaires (-2 à -110 mm selon les postes).

En février, la température moyenne mensuelle a été supérieure de 2.3 à 3.7°C avec des températures parfois supérieures à 20°C (il s'agit du mois de février le plus chaud depuis 17 ans). Les précipitations ont été déficitaires (-10 à -85 mm soit 25 à 80 % des hauteurs de pluies habituelles selon les sites). **Les températures douces des deux premières décades de février ont été favorables à l'évolution des bourgeons.**

Le printemps 2020 a été doux et bien arrosé.

En mars, la température a été proche de la normale (-0.3 à +0.7°C selon les sites). Les précipitations ont été excédentaires (+10 à +50 mm). En avril, la température moyennée sur le mois a été supérieure aux normales (+1.6 à +2.7°C) et les précipitations ont été excédentaires sur la majorité des secteurs (+3 à +70 mm) et déficitaires dans les Landes (-50 mm). En mai, la température a été supérieure de +2 à +3.4°C à la moyenne et les précipitations ont été déficitaires sur la majorité des secteurs (-17 à -30 mm) et excédentaires en Gironde (+20 mm). **Les conditions pluvieuses ont été défavorables aux chenilles foreuses des fruits et favorables aux maladies.**

L'été 2020 a été assez frais jusqu'à mi-juillet et chaud par la suite avec des épisodes caniculaires.

En juin, la température moyenne a été inférieure aux normales (-0.6 à -1.8°C). Des températures maximales avoisinant les 30-35°C ont cependant été enregistrées dans la dernière semaine de juin. De fréquentes perturbations sont intervenues. Les précipitations ont été très variables selon les sites (+5 à +50 mm en Lot-et-Garonne et Gironde, -20 à -40 mm dans les Landes et les Charentes). En juillet, la température moyenne a été supérieure à la normale de 0.1 à 0.7°C. Les températures maximales ont avoisiné les 40°C dans les derniers jours du mois. Les précipitations ont été déficitaires (-25 à -40 mm par rapport aux normales). En août, moyennée sur le mois, la température a été supérieure à la normale (+1 à +1.7°C) avec des températures caniculaires entre le 6 et 12 août. Les précipitations ont été variables selon les postes (-15 à +20 mm). **Les températures élevées ont occasionné des coups de soleil sur fruits. Les épisodes orageux avec parfois des précipitations élevées ont engendré des fentes sur fruits.**



Coup de soleil

(Crédit Photo : E.Marchesan – FDGDON 47)



Fente sur fruit

(Crédit Photo : E.Marchesan – FDGDON 47)

Le début de l'automne 2020 a été chaud et sec durant les premières semaines puis frais et très pluvieux.

La température moyenne du mois de septembre a été supérieure de 0.6 à 1.2°C à la moyenne avec des températures proches de 30°C dans les 2 premières décades du mois. La pluviométrie a été variable selon les secteurs (-20 à +35 mm) avec des précipitations qui ne sont intervenues que dans la dernière décade de septembre. Octobre a été plutôt frais avec une température inférieure à la moyenne de -1 à -1.7°C. Les précipitations ont été importantes notamment en début du mois. La hauteur de pluie mensuelle a été 2 à 3 fois supérieure à la moyenne (+70 à +160 mm).

Les stations météorologiques utilisées pour la rédaction de ce bilan climatique sont : Cancon (47), Béquignac (47), Ste-Livrade-sur-Lot (47), Pompignac (33), Oeyreluy (40), Jurançon (64), Le Tatre (16).

Bilan phénologique

A la faveur de l'hiver particulièrement doux, le gonflement des bourgeons a débuté à partir de début février avec une quinzaine de jours d'avance par rapport à 2019.

La floraison est intervenue aux environs du 19 mars avec une avance d'environ 8 jours par rapport à 2019.

Le stade 80% de chute des collerettes a été atteint autour du 14 avril.

Les conditions pluvieuses du printemps ont été favorables à la multiplication cellulaire et à la prise de calibre des fruits.

Les périodes caniculaires et la sécheresse ont ralenti la progression du taux de sucre. Les pluies du mois d'août combinées à des températures moins chaudes ont permis d'accélérer la maturation des fruits. Les taux de sucres sont cependant restés faibles. La récolte a débuté précocement mais lentement, fin-juillet-début août pour les clones précoces et les parcelles conduites en agriculture biologique et autour des 10-17 août pour la grande majorité des vergers. Elle s'est achevée au cours de la première décade de septembre.

Stades phénologiques Prunier d'Ente Lot-et-Garonne

(date moyenne – secteur Sainte-Livrade-sur-Lot)

	 B : Bourgeon gonflé BBCH 51	 C2 : Boutons visibles BBCH 55	 C3 : Boutons séparés BBCH 56	 D : Boutons blancs BBCH 57	 E : Etamines visibles BBCH 60
2020	15-févr	02-mars	08-mars	14-mars	17-mars
2019	27-févr	07-mars	13-mars	17-mars	20-mars
2018	22-févr	14-mars	21-mars	29-mars	01-avr
2017	21-févr	07-mars	11-mars	16-mars	19-mars
2016	01-mars	15-mars	22-mars	26-mars	30-mars
2015	08-mars	21-mars	26-mars	31-mars	04-avr
2014	21-févr	11-mars	15-mars	20-mars	23-mars
2013	05-mars	15-mars	23-mars	30-mars	31-mars

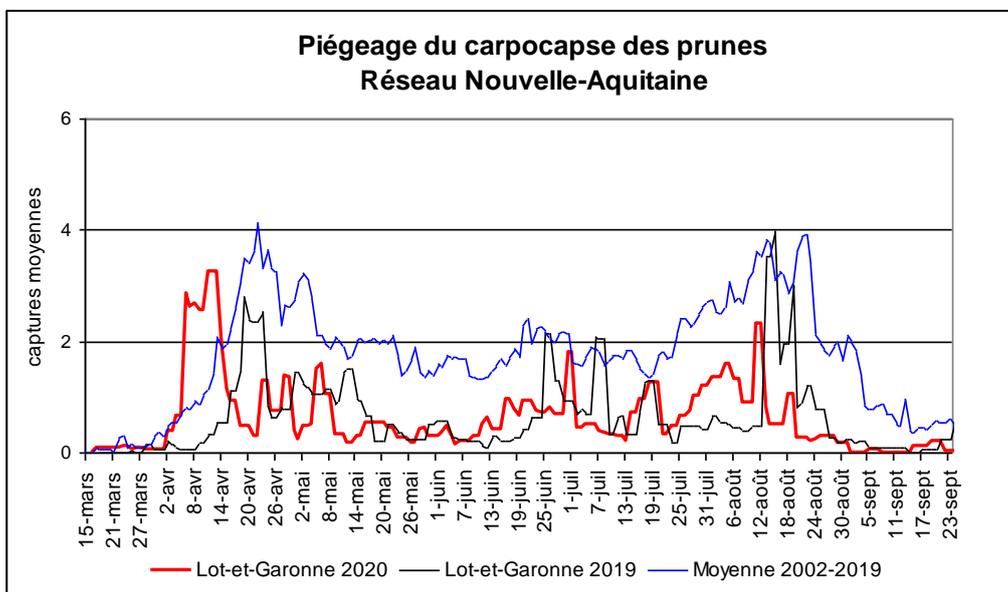
	 F : Fleurs ouvertes BBCH 65	 G : Chute des pétales BBCH 67	 H : Nouaison BBCH 71	 I : Chute des collerettes BBCH 72	 J : Jeune fruit BBCH 73
2020	19-mars	25-mars	06-avr	12-avr	16-avr
2019	24-mars	29-mars	09-avr	19-avr	24-avr
2018	03-avr	08-avr	15-avr	22-avr	24-avr
2017	21-mars	28-mars	03-avr	15-avr	21-avr
2016	02-avr	07-avr	16-avr	27-avr	08-mai
2015	07-avr	11-avr	18-avr	28-avr	04-mai
2014	25-mars	31-mars	06-avr	18-avr	21-avr
2013	03-avr	10-avr	17-avr	29-avr	06-mai

Bilan sanitaire

Ravageurs

- **Carpocapse des prunes**

Sur le réseau de piégeage de Nouvelle-Aquitaine, composé de 21 pièges, la première capture de carpodapse des prunes a été enregistrée le 24 mars mais les prises ne se sont généralisées qu'à partir du 5 avril (J0 du modèle).



Le nombre de papillons piégés a été équivalent à celui de 2019 avec un premier vol qui a débuté plus précocement.

En situation précoce à forte pression carpocapse, les toutes premières pontes ont été observées le 15 avril. Sur les parcelles du réseau d'observation, les dépôts d'œufs se sont généralisés à partir de fin avril-début mai. Les premières perforations ont été visibles à partir du 22 avril, elles se sont intensifiées à partir de mi-mai.

Les conditions pluvieuses ont limité le risque induisant des pertes dans les populations. D'après les données du modèle de prévision, seuls 55 à 65% du potentiel de pontes de la première génération auraient été réalisés.

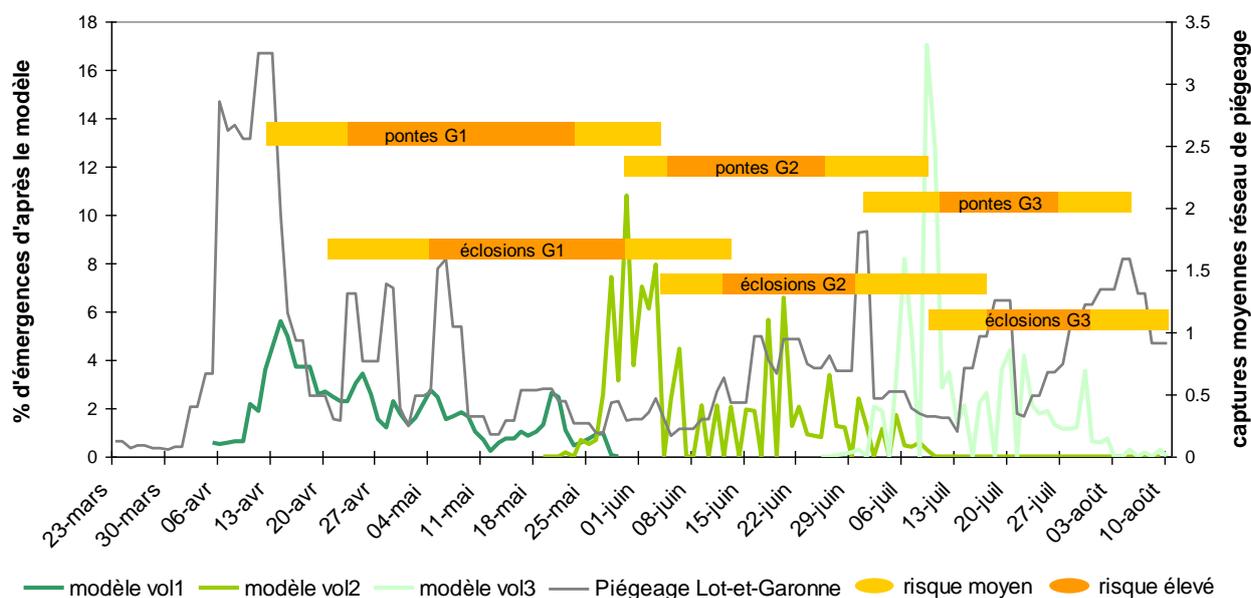


Dégâts de carpocapse des prunes
(Crédit Photo : E. Marchesan – FDGDON 47)

Le second vol a débuté aux environs du 22 mai. Avec les conditions pluvieuses et les températures inférieures aux normales, sur nos parcelles de référence, les dépôts d'œufs se sont intensifiés à partir de mi-juin et le pourcentage de fruits avec dégâts a nettement progressé à partir de fin juin.

Le troisième vol a débuté à partir de fin juin. Dans la majorité des vergers il n'y pas eu de protection spécifique vis-à-vis de la troisième génération.

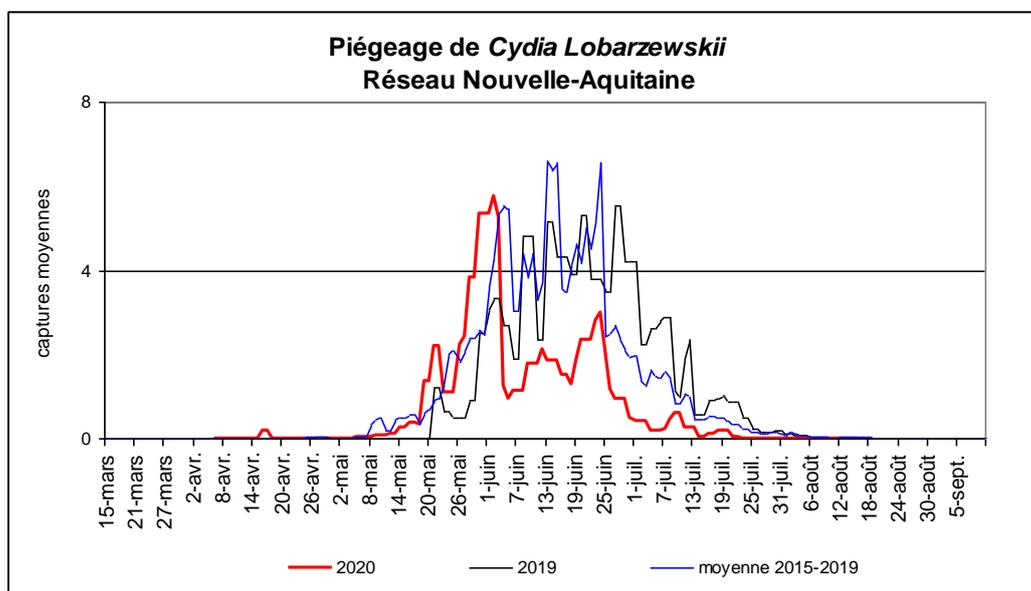
Données de modélisation carpocapse des prunes 2020



En parcelles de référence non traitées, le pourcentage de dégâts à la récolte est inférieur à celui observé en 2019 (9 à 15% de fruits perforés). Sur les parcelles du réseau, le taux de perforations est également inférieur à celui observé en 2019 dans la majorité des parcelles (2 à 4% de dégâts en conventionnel et 5 à 13% en agriculture biologique).

- **Cydia lobarzewskii**

Sur le réseau de piégeage de Nouvelle-Aquitaine, composé de 13 pièges, la première capture a été enregistrée le 17 avril mais le vol ne s'est généralisé qu'à partir de mi-mai. Les captures se sont intensifiées fin mai-début juin. Le nombre de papillons piégés a été inférieur à celui de 2019.



Les premières perforations (en spirale) ont été observées début juin et une progression des dégâts a été notée à partir de mi-juin.

Dans nos parcelles de référence, des dégâts de *Cydia lobarzewskii* ont été observés mais le pourcentage de fruits touchés est inférieur à celui de 2019. Dans la majorité des cas, les dégâts de carpocapse des prunes sont restés prédominants.

La pression a été inférieure à celle observée en 2019.

- **Pucerons**

Puceron vert : les premières fondatrices ont été observées début février. Les éclosions se sont intensifiées mi-février et les colonies se sont développées à partir de mi-mars. Des formes ailées ont été visibles à partir de début avril.

Des dégâts parfois importants ont été notés en parcelles conduites en agriculture biologique. Des remontées de populations ont été observées sur certaines parcelles conventionnelles à partir de mi-avril.

La pression a été équivalente à supérieure à celle de 2019.

Puceron farineux : des foyers ont été visibles à partir de fin avril.

Ce puceron a été peu observé, la pression a été équivalente à celle de 2019.

La présence d'auxiliaires a été régulièrement notée au niveau des foyers de pucerons. Les populations d'auxiliaires se sont développées à partir de fin mars mais n'ont pas toujours permis de réguler les populations de pucerons.



Perforations de *Cydia lobarzewskii*
(Crédit Photo : E.Marchesan – FDGDON 47)



Dégâts de pucerons verts



Pucerons farineux

(Crédit Photo : E.Marchesan – FDGDON 47)

• Hoplocampe

Les premières captures ont été enregistrées le 13 mars. Les niveaux de piégeage ont été parfois importants. Les premiers dégâts ont été visibles à partir du 31 mars.



Dégât d'hoplocampe

(Crédit Photo : E.Marchesan – FDGDON 47)



Larve d'hoplocampe

(Crédit Photo : E.Marchesan – FDGDON 47)

Dans nos parcelles de référence, **les niveaux de dégâts ont été équivalents à supérieurs à ceux observés en 2019** (0.6 à 56% de fruits touchés en 2020 et 0.1 à 51% en 2019). **Des dégâts ont été observés dans les vergers conduits en agriculture biologique et en conventionnel avec parfois des parcelles très touchées.**

Le Service Technique du BIP a réalisé au mois de mai, pour la troisième année consécutive, **une enquête « dégâts d'hoplocampe en verger de prunier d'Ente » qui confirme la recrudescence de ce bioagresseur.**

Conclusion de l'enquête BIP « dégâts d'hoplocampe en verger de prunier d'Ente » 2020 :

« Le pourcentage moyen de surface affectée par les hoplocampes confirme une progression inquiétante des hoplocampes entre 2018 (36 %) et 2019 (51 %). 2020 se situe à un niveau intermédiaire (41 %). Attention : ce recul peut être dû à la biologie des hoplocampes. En effet, la diapause de la larve peut durer de 1 à 2 ans. Dans ce deuxième cas, un rebond des infestations pourrait intervenir en 2021. »

« Si la surface touchée par une problématique sanitaire nous renseigne sur sa fréquence, les pertes qu'il occasionne nous informe sur sa gravité. Le pourcentage moyen de dégâts dus aux hoplocampes a suivi la même évolution que la part de surface touchée : augmentation entre 2018 (13%) et 2019 (20%), suivi d'un léger recul en 2020 (17%), avec un niveau de perte supérieur en AB sur les trois années. » (Résultats complets de l'enquête disponibles sur l'extranet du BIP.)

• Acariens

Dans nos suivis biologiques, les éclosions d'œufs d'hiver d'acariens rouges (*Panonychus ulmi*) ont débuté le 16 mars et se sont achevées le 21 avril.

En parcelles, quelques foyers de tétranyques tisserands (*Tetranychus viennensis*) et de bryobes (*Bryobia sp*) ont été observés mais les populations ont été faibles. **La pression acariens a été inférieure à celle de 2019.**

Les populations d'acariens prédateurs jouent un rôle majeur dans le contrôle des populations d'acariens phytophages. Les comptages réalisés par le BIP au cours des années passées ont montré que la faune des phytoséiides est bien développée en vergers de pruniers d'Ente en mettant en évidence la présence de différents phytoséiides : *Amblyseius andersoni*, *Neoselius californicus*, *Phytoseius horridus* et *Zetzellia sp.*

• Phytoptes

La migration des phytoptes à galles s'est déroulée entre le 7 avril et le 11 mai. La formation des nouvelles galles a été visible à partir de début mai.

Peu de dégâts de phytoptes libres ont été observés.

La pression phytoptes a été équivalente à inférieure à celle de 2019.



Galles de phytoptes

(Crédit Photo : E.Marchesan – FDGDON 47)

- **Cochenilles**

Cochenille du cornouiller : la migration des jeunes larves s'est déroulée de fin mai à début juin.

Cette cochenille est régulièrement observée dans les vergers mais à des niveaux plutôt faibles.

Cochenille rouge du poirier : la migration des jeunes larves s'est déroulée de fin avril à mi-juin.

Cette cochenille est présente sur de nombreuses parcelles. Dans les cas de fortes populations, elle affaiblit les arbres jusqu'à provoquer la mortalité de branches charpentières.

Pou de San José : selon nos simulations, la migration des jeunes larves a débuté à partir de début mai pour la première génération et à partir du 20 juillet pour la seconde génération.



Cochenilles du cornouiller

(Crédit Photo : E.Marchesan – FDGDON 47)



Encroûtements de cochenille rouge

(Crédit Photo : E.Marchesan – FDGDON 47)



Encroûtements de Pou de San José

(Crédit Photo : D.Racofier – FREDON NA)

La pression cochenilles, quelle que soit l'espèce, est en progression.

- **Metcalfa pruinosa**

Les premières larves (stade L1) ont été observées fin avril en Lot-et-Garonne. Les populations se sont développées fin juin-début juillet et les premiers adultes ont été visibles à partir de mi-juillet.

Les niveaux de populations du flatide pruineux *Metcalfa pruinosa* ont été équivalents à ceux observés en 2019.

Les premiers signes de parasitisme par *Neodryinus typhlocibae* (parasitoïde de *Metcalfa pruinosa*) ont été visibles à partir de début juillet.



Metcalfa pruinosa sur pédoncule

(Crédit Photo : E.Marchesan – FDGDON 47)

- **Drosophila suzukii**

Deux pièges ont été suivis en vergers de pruniers en Lot-et-Garonne. Les prises sont restées faibles tout au long de la saison.

Des dégâts sur prunes pouvant être attribués à ce ravageur ont été observés sur la même parcelle qu'en 2019 avec une plus faible intensité. Comme les années précédentes, sa présence a été notée sur fruits en sur maturité non récoltés.

- **Autres ravageurs**

Peu de piqûres de punaises ont été observées sur fruits. Dans le cadre du réseau de piégeage punaise diabolique, 3 pièges ont été installés en parcelles de pruniers d'Ente. Des captures d'adultes de **punaises diaboliques *Halysomorpha halys*** ont été enregistrées à partir de fin mai. Une augmentation des prises (adultes + larves) a été notée en septembre.

Pour les pièges **tordeuse orientale** et **cossus** installés en vergers de pruniers, les captures ont été faibles. Pour le piège **xylébore**, les premières captures ont débuté début février et les prises se sont intensifiées mi-mars.

De rares dégâts de **tordeuses de la pelure**, **rhynchites** et **mineuses** ont été notés.

Le vol du psylle ***Cacopsylla pruni*** (vecteur de l'enroulement chlorotique de l'abricotier) a débuté mi-février.

La présence de **cicadelles** a été régulièrement observée.



Punaise diabolique

(Crédit Photo : E.Marchesan – FDGDON 47)

Maladies

• Monilia

Monilia sur fleurs et rameaux

Le stade 20% de boutons blancs a été atteint autour du 10 mars et le stade 20% de fleurs ouvertes autour du 16 mars. Les conditions climatiques durant la floraison ont été peu favorables au développement du monilia sur fleurs et rameaux.

Dans nos parcelles de référence, de rares symptômes ont été observés à partir de mi-mars. **La pression monilia fleurs a été équivalente à celle de 2019.**

Monilia sur fruits

Des symptômes de monilia sur fruits ont été observés relativement tôt. Une progression des foyers a été notée sur certaines parcelles en juillet favorisés par les épisodes orageux du mois de juin et la présence de fruits blessés (dégâts de chenilles foreuses, fentes). Les conditions sèches du mois de juillet ont cependant freiné le développement de la maladie.

A la récolte, la situation vis-à-vis du monilia a été variable selon les secteurs en fonction de la pluviométrie apportée par les épisodes orageux. **Pour la majorité des parcelles la pression a été supérieure à celle de 2019.**

• Tavelure

Les conditions humides du printemps ont été favorables à la maladie. En parcelles sensibles, les premiers symptômes sur fruits ont été observés tôt, dès le 19 mai. Le pourcentage de fruits tavelés a progressé de début juin à mi-juillet.

La maladie a été régulièrement observée, les conditions humides ont rendu la mise en place de la protection difficile.

Dans nos parcelles de référence, le pourcentage de fruits tavelés a été supérieur à celui observé en 2019.

• Rouille

Sur arbres non traités, les premières taches ont été observées début juin et la maladie a progressé à partir de fin juin-début juillet.

En parcelles protégées, la maladie a progressé au cours du mois de septembre.

La pression rouille a été équivalente à celle observée en 2019.

• Bactériose

Des symptômes de bactériose sur rameaux fruitiers (bourgeons avec points de gomme) ont été observés à partir de février en parcelles sensibles.

• Dépérissements

Les dépérissements notés depuis quelques années, ont continué à être observés cet été. Les causes probables sont d'ordre physiologique et proviendraient d'une défaillance de l'appareil racinaire suite à des hivers et/ou printemps très pluvieux suivis de périodes très chaudes et très sèches (Cf. BSV Fruits à noyau n°16 du 25/06/2020).

Les symptômes sont apparus plus précocement et sont en progression cette année.



Monilia sur fleur

(Crédit Photo : E.Marchesan – FDGDON 47)



Monilia sur fruit

(Crédit Photo : E.Marchesan – FDGDON 47)



Tavelure

(Crédit Photo : E.Marchesan – FDGDON 47)



Rouille

(Crédit Photo : E.Marchesan – FDGDON 47)

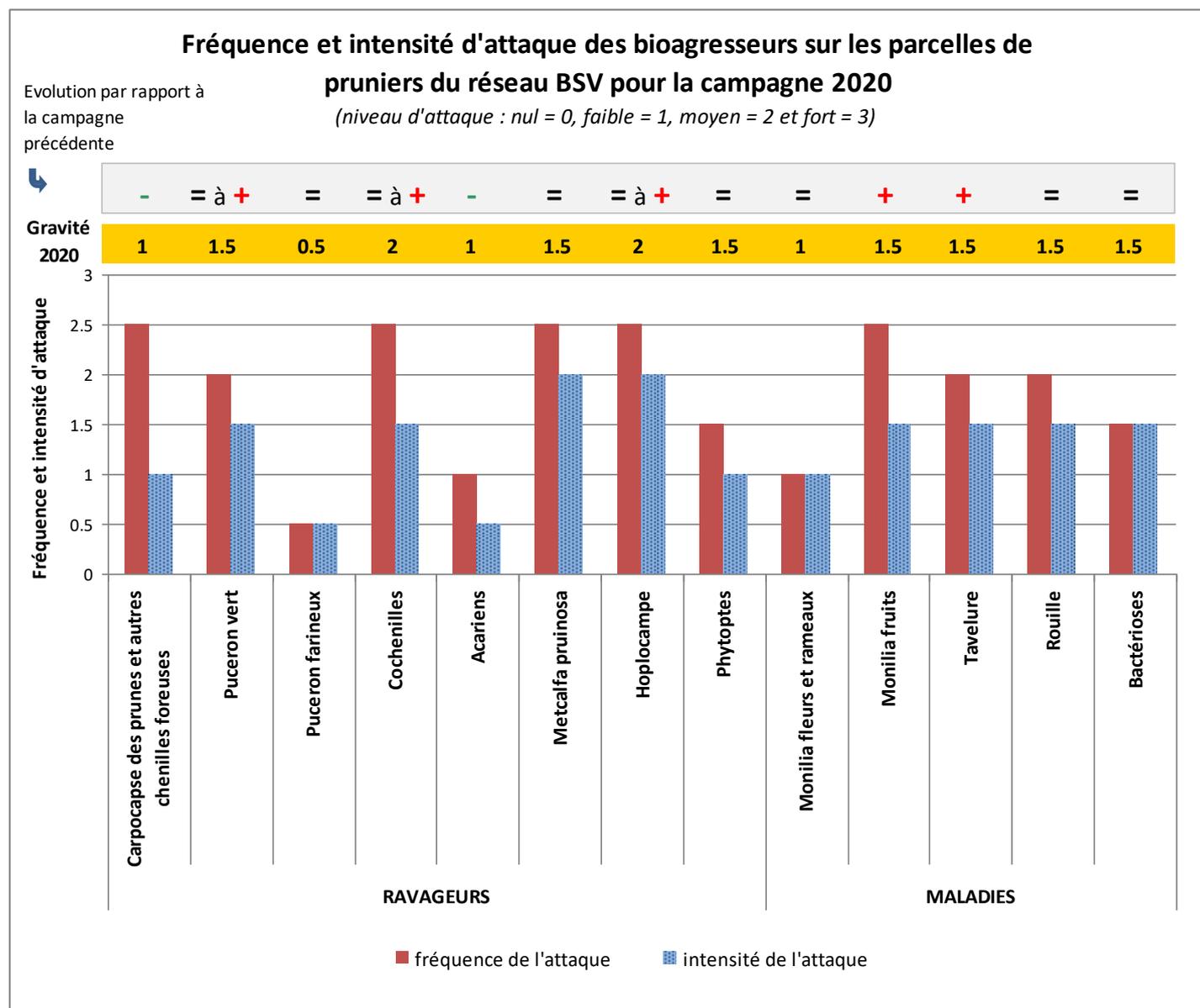


Dépérissements

(Crédit Photo : BIP)

Fréquence et intensité d'attaque des principaux bioagresseurs

Fréquence et intensité des attaques des maladies et des ravageurs observés sur le réseau (niveau d'attaque : nul = 0, faible = 1, moyen = 2 et fort = 3). **La gravité de l'attaque** à l'échelle régionale combine donc la fréquence et l'intensité de l'attaque parcelles touchées. Elle tient compte également d'une appréciation qualitative de l'incidence finale de chaque bio-agresseur sur la culture.



Merci à tous les producteurs et structures qui se sont impliqués dans les observations du BSV.

La rédaction de ce bilan a été réalisée à partir des données collectées par le réseau de surveillance décrit dans ce bulletin, complétées par les résultats de l'enquête sanitaire effectuée par le BIP (disponible sur l'extranet du BIP).

Les structures partenaires dans la réalisation des observations nécessaires à l'élaboration du Bulletin de santé du végétal Nouvelle-Aquitaine Fruits à noyau sont les suivantes : BIP, CDA 47, CETA de Guyenne, AgroCampus47, FDGDON 47, FREDON Nouvelle-Aquitaine, SYPRUSI, SYNPPA, UCA France Prune, UPF, UPI

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles. La Chambre Régionale d'Agriculture Nouvelle-Aquitaine dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures. Celle-ci se décide sur la base des observations que chacun réalise sur ses parcelles et s'appuie le cas échéant sur les préconisations issues de bulletins techniques (la traçabilité des observations est nécessaire).

" Action du plan Ecophyto piloté par les ministères en charge de l'agriculture, de l'écologie, de la santé et de la recherche, avec l'appui technique et financier de l'Office français de la Biodiversité ".